

Le MotDit

Le journal des étudiant-e-s du cégep Édouard-Montpetit

VOL. 42 NUM. 1

LE

MERCREDI

24

AOÛT

2016

RECYCLEZ S.V.P.

RENTRÉE

Le grand retour

On est plus nombreux que jamais!

ANTHONY CAMPANELLI

On est tous entrés lundi matin au cégep Édouard-Montpetit pour s'initier à la session d'automne 2016. Certains d'entre nous ont enduré une session estivale ici au Cégep. Plusieurs d'autres entre nouvellement aux études supérieures après avoir bravé une rédaction de fin de secondaire.

L'effectif étudiant des deux campus du cégep Édouard-Montpetit a atteint un apogée jamais vu à la session dernière session d'automne, ayant un total de 7900 étudiants répartis sur les deux campus.

On prévoit que ce sommet soit rétabli cet automne. D'ailleurs, l'apogée de l'an dernier est venu à un temps de sérieuses compressions budgétaires.

Cette semaine



Actualités > On est incapable de payer nos activités extrascolaires

Opinions > Les dangers du Populisme médiatique

Culture > Osheaga et Île Soniq.

PAGECEM > Ce que l'asso a pour nous

Calendrier des parutions à l'intérieur !!!!



AMANDA MASSON

C'est le 14 juin dernier qu'avait lieu le dernier conseil d'administration de la direction du cégep Édouard-Montpetit. Le sujet chaud de cette rencontre :

la hausse des frais aux étudiants. Proposée par la direction aux affaires étudiantes, ils voient l'augmentation des frais aux étudiants comme la seule solution au problème du déficit dans le budget. Et si le problème était ailleurs ?

Dès la session d'hiver 2017, la facture les frais de scolarité se verront élevés à 30\$ de plus qu'à la session Automne 2016. Ce 30\$ se voit être la plus grande hausse des frais de toute autre nature jamais enregistrée depuis 1979. Il est de fait que le Cégep est sur

une pente descendante au niveau des finances, mais est-il complètement insensé que les étudiants doivent subir les conséquences d'un budget mal mené ?

VOIR EN PAGE 3 : HAUSSE DES FRAIS



Connais-tu ton
Guide de l'étudiant?
guidelongueuil.cegepmontpetit.ca

Pour tout savoir de ton Cégep

Mots de bienvenue

Bonjour, et bon retour à tous les étudiants,

Déjà la rentrée !

Comme à l'habitude, l'été a passé beaucoup trop vite, et c'est en ressortant mes cartables et mes crayons que déjà, je m'ennuie de l'odeur de la plage et des journées entières à se prélasser au soleil.

Comme je suis impolie, j'ai oublié de me présenter, je m'appelle Amanda, je suis la présidente du journal étudiant *Le MotDit*. J'étudie dans le programme d'art et lettres, option médias, comme une grande majorité des journalistes du Journal. J'ai toujours été une fille très impliquée : je fais aussi partie d'Edouard-Montpetit improvisation, (« EMI » pour les intimes). Ça suffit, parler de moi, parce que mon principal objectif est de parler de vous.

Le MotDit, c'est un journal réalisé par les étudiants du Cégep, pour les étudiants du Cégep. Mon but est de changer l'image du *MotDit* pour en faire un journal d'information étudiante. Je suis entourée d'une bonne équipe qui sont motivés plus que tout à partir couvrir des événements dans notre établissement.

À mon grand désarroi, la vie étudiante du cégep Édouard-Montpetit est en péril. C'est à ce moment que vous, les étudiants, entrez en ligne de compte. Notre Cégep offre une grande variété d'activités parascolaires enrichissantes qui répond au besoin de chacun et de chacune de vous. L'AGECEM, notre association étudiante, offre à chaque association un budget qui permet l'organisation de diverses activités. Vous trouverez à l'intérieur de cette parution, les pages de l'AGECEM (pp. 6-7), vous y trouverez la liste des activités qui vous sont proposées.

Vous aimez les jeux vidéos ? L'OGRE est l'asso qu'il vous faut ! Vous désirez créer des univers sur le vif ? Les sept équipes d'improvisation d'Édouard sont à votre portée ! Et si vous préférez émettre votre opinion par le biais d'articles, pourquoi ne pas vous joindre à l'équipe du *MotDit* ?

Notre local nouvellement rénové et notre nouveau matériel nous permet de travailler comme des vrais pros. Si l'écriture n'est pas pour vous, je vous invite tous de même à nous lire. Vous trouverez notre calendrier de parution ci-dessous, mais vous pouvez aussi nous suivre sur notre page Facebook pour encore plus de contenu.

Bonne lecture!

Amanda Masson

Présidente Directrice Générale

Le MotDit inc.

YO GUYS !

C'est moi le rédacteur en chef du journal *Le MotDit*, votre journal étudiant fabuleusement indépendant, probablement le journal étudiant le plus important de la Rive-sud !

Bon, pour faire le bref je suis étudiant-athlète en arts, lettres et communication option médias ici au Cégep, j'entame ma troisième session sur cinq. Je pratique le patinage artistique au niveau national avec ma partenaire Charlotte. D'ailleurs, je participe à la troupe Danse C d'Édouard.

Ma mission, au Journal, est toute simple : je veux mettre de l'avant du journalisme étudiant de la meilleure qualité possible dans ce journal cégepien sans rompre l'amusement et la jubilation que l'on vit quand on contribue à son journal étudiant. Étant fidèle aux dictats du journalisme et fervent du mouvement étudiant québécois, je vous assure que je vais vous amener des articles qui susciteront des méchantes réflexions.

Mes articles cette année toucheront les franges de la politique, l'actualité québécoise locale et ainsi que la culture et les arts. Quelques-uns le sauront déjà que je suis également fasciné du domaine de la sexologie en tant qu'acteur social. Bref, j'ai l'intention de ressortir de la génération Y et des milléniaux uniquement cultivé.

Venez nous visiter dans notre p'tite salle de rédaction ! Si jamais on ne me trouve pas, c'est sûrement parce que je suis à l'aréna ou dans une bibliothèque ou, par miracle, couché dans mon lit à Montréal! :P

(pssst. On a besoins de deux journalistes pour les RIDM!)

Ultra bonne lecture à vous tous!

Anthony Campanelli

Rédacteur en chef

Le MotDit Inc.

Voici notre calendrier de parution

pour la session

Si vous désirez participer aux parutions, envoyez nous votre contenu au

journal.etudiant.le.motdit@gmail.com

Plus d'info au local F-045 (cafétéria)

septembre 2016						
D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

Légende	
19	Tombée
24	Parution

octobre 2016						
D	L	M	M	J	V	S
2	3	4	5	6	7	1/8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

novembre 2016						
D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

Calendrier du MotDit

ACTUALITÉ

HAUSSE DES FRAIS

Encore une hausse

AMANDA MASSON

Selon nous, la faute revient à une mauvaise gestion du budget et de l'organisation de la direction du Cégep. Elles sont arrivées et ont distribué aux gens autour de la table les documents complets expliquant les budgets. C'est à se demander si cela explique un manque de préparation, car les membres du conseil à l'interne (professeurs, représentants du soutien et des professionnels) se sont sentis déboussolés de ne pas avoir eu plus de temps pour faire l'examen complet des chiffres distribués, tandis que les responsables à l'externe (parents, membres de la communauté, représentants de l'université, représentant du ministère de l'éducation, etc.) avaient l'air peu préoccupés par cette procédure. Il faut comprendre que le budget n'est toujours pas établi et

que la direction des affaires étudiantes propose déjà rapidement une hausse, comment faire confiance à autant de désordre ! Nous savons aussi que la direction a déjà préféré utiliser les moyens financiers de l'établissement à l'avantage de certains, comme en se payant de l'alcool lors de certaines instances et activités. Par ailleurs, lorsque les coupures sont nombreuses dans différents cercles d'activités, les services aux étudiants accueillent un nouvel adjoint pour Jasmin Roy. C'est à se demander si la direction a les priorités aux bonnes places !

Une seconde clause du problème se trouve dans les mauvaises consultations faites auprès des étudiants. La direction se dit connaitre les besoins des élèves sans même nous demander de quoi avons-nous réellement de besoin. Ce service est mis en place pour nous, mais ils passent outre la démocratie

étudiante. Le conseil d'administration aurait dû donner le choix aux étudiants entre la hausse et de conserver tous les services offerts, ou bien de nous faire décider ce que nous devons couper.

Bref, ce dossier est un réel combat entre les étudiants et la direction. Nous devons montrer que nous sommes prêts à nous battre pour continuer de poursuivre nos études sans financer les erreurs de notre administration. La direction du Cégep se dit être transparente, un peu comme l'AGECEM, la différence est que notre bureau exécutif prend le temps d'avoir l'opinion de ses membres. Si vous portez un intérêt envers la hausse et que vous désirez émettre votre frustration, plus d'information sera donnée à la première Assemblée générale de l'AGECEM du mercredi 14 septembre 2016.

VIE ÉTUDIANTE

Finances : les étudiants du post-secondaire on du mal à se payer des activités extrascolaires

Un sondage de Environics Research Group fait pour le Groupe Banque TD révèle qu'en raison des coûts élevés, près de la moitié des étudiants de niveau post-secondaire du Québec se privent d'activités à l'extérieur de leur formation.

ANTHONY CAMPANELLI

La réalité n'est pas méconnue, les étudiants de la génération Y de niveau post-secondaire ont de la difficulté à joindre les deux bouts de leurs budgets pendant l'année scolaire. L'enjeu ressort surtout quand il s'agit des dépenses supplémentaires. Le sondage affirme que « 45 % des étudiants qui poursuivent actuellement des études post-secondaires au Québec affirment que le coût des activités parascolaires les empêche d'y participer ou limite le nombre d'activités auxquelles ils peuvent prendre part. »

« La génération Y souhaite se payer des activités pendant l'année scolaire, mais il peut être décourageant d'essayer de tout assumer lorsqu'il y a tant d'autres dépenses à prendre en compte », affirme Emile Khayat, directeur de succursale à TD Canada Trust dans un communiqué.

Malgré le fait que les étudiants du Québec font preuve

de difficultés au niveau de leurs finances, certains font preuve de volonté. 43% des étudiants s'appliquent à inclure des activités parascolaires dans leurs budgets. Si non, 40% vont se prendre un emploi d'été ou occupent un emploi à temps partiel pendant leurs sessions d'études dans le but de se payer des activités. En contraste, seulement 20% d'entre eux comptent sur leurs parents pour financer leurs activités.

« Quand vient le temps de choisir des activités parascolaires, il est bon de regarder ailleurs que dans les centres de conditionnement physique. Plusieurs activités de groupe permettent de tirer pleinement profit de son argent grâce à des possibilités de développement de compétences et de réseautage, notamment. Ce sont des occasions comme celle-là qui peuvent rendre l'expérience post-secondaire la plus enrichissante possible », ajoute M. Khayat.

Pour ce qui est de la façon dont les étudiants utilisent

leurs temps libres, quatre sur dix (41 %) sont abonnés à un centre d'entraînement physique. Les sports, les activités artistiques, les cours de musique et les voyages scolaires obtiennent quant à eux des taux de participation un peu moins élevés.

« Participer à des activités parascolaires constitue un excellent moyen de rencontrer des gens, de se bâtir un réseau et de créer des liens d'amitié durables qui peuvent perdurer dans la vie professionnelle, déclare Emile Khayat. Cela aide aussi à gérer le stress des études post-secondaires; c'est pourquoi il est si important de faire un budget et d'épargner pour avoir les moyens d'en profiter. »

Le Groupe Banque TD a demandé à Environics Research Group de réaliser un sondage personnalisé auprès de 6 337 Canadiens âgés de 18 ans ou plus, dont 174 étudiants qui poursuivent actuellement des études post-secondaires au Québec. Les réponses ont été recueillies entre le 25 février et le 17 mars 2016.

POKÉMON GO!

Pokémon GO! de A à Z

C'est après juste en dessous d'une année, qui a semblé d'avoir duré une éternité, que la filiale de design numérique américaine Niantic Inc. a lancé son application mobile Pokémon GO! pour les appareils Apple et Android en juillet dernier. Il va sans dire, bien évidemment, que tout ce spectacle ne s'est pas lancé en une soirée : il s'agissait vraiment de tout un processus qui peut se retracer à plusieurs années avant que l'on jasait vraiment de ce jeu de réalité augmentée.

ANTHONY CAMPANELLI

La compagnie de logiciels Niantic est l'instance évoluée d'un projet provenant de Alphabet Inc., responsable des activités de Google (NASDAQ:GOOG). Niantic a lancé son premier application Field Trip en 2012, une application qui vous guidait à travers plusieurs points d'intérêts touristiques. C'est après ce premier projet que Niantic a lancé son premier jeu vidéo de réalité augmentée: Ingress. Le jeu connaît un beau succès. Des rumeurs au sujet des activités entre Niantic et Nintendo circulaient pour quelques années déjà.

Ce n'est que lorsque Niantic s'est dissocié de Google qu'on nous faisait vraiment entendre la confiance que Nintendo avait en le studio de design américain. Plusieurs investissements plus tard, on lance Pokémon GO!.

Vous le savez déjà, mais au risque d'être répétitif, le cégep Édouard-Montpetit est un PokéStop dans le jeu de réalité virtuelle, nous donnant l'opportunité d'obtenir plus de pokéballs et ainsi que des œufs de pokémuns. Les PokéStops sont généralement des manifestations artistiques publiques ou des monuments historiques. Il s'agit tout simplement de taper sur les bulles qui émanent du disque qui apparaît lorsqu'on est proche du PokéStop. Lorsque cela est fait, il ne reste qu'à attendre pour que le disque rafraîchisse, ce qui ne prend que 5 minutes habituellement. On a donc l'opportunité d'obtenir plusieurs items dans une journée !

Si vous avez franchi le cinquième niveau dans le jeu, on vous bornera de non seulement des pokéballs et des œufs, mais également des potions et des revivers.

OPINION

La Pokéfolie!

ANONYME

J'avais l'impression que c'était un cauchemar. C'était le soir et je me promenais dans le parc tranquillement, comme j'ai souvent l'habitude de faire. Mais là, c'était différent ! Ils étaient au moins cinquante, ils marchaient au ralenti et lâchaient parfois des cris et des grognements. Je savais qu'ils étaient à la chasse, ils voulaient les attraper, tous. C'était des chasseurs de Pokémons.

Voyons, c'est quoi l'acharnement sur les Pokémons ces temps-ci. Je pensais que c'était démodé depuis 2002 cette histoire-là. Pour ma part, jamais je ne vais pas télécharger cette application sur mon téléphone, car lorsqu'elle est ouverte, on dirait que le quotient intellectuel des joueurs descend.

Voici la liste des choses que je ferai avant de télécharger Pokemon Go :

- 1) Participer aux Jeux Olympiques;
- 2) Aller au service à l'auto chez Mcdo en monocycle;
- 3) Inviter Ricardo pour un souper sur ma terrasse;
- 4) Passer à l'émission « On prend toujours un train » avec Josélito Michaud;
- 5) Être fidèle à mon abonnement au gym : impossible... ;
- 6) Improviser du théâtre expérimental dans la file d'attente au Tim Horton;
- 7) Faire du vélo tandem avec Véronique Cloutier;
- 8) Vendre des crayons volés sur Kijiji;
- 9) Repartir la mode des sacs bananes et des bas dans les crocs;
- 10) Frotter une lampe magique jusqu'à ce qu'un génie en sorte.

OPINIONS

VIE ÉTUDIANTE

S'impli...quoi?

AMANDA MASSON

Certaines personnes croient que le cégep n'est qu'une boîte à cours, où l'on va pour prendre des notes sur la philosophie ou la biologie sans parler à personne. Mais lorsque l'on creuse un peu plus loin, dans tous les petits locaux du cégep, nous trouvons des organismes étu-

dants pour chacun et chacune d'entre nous. Plusieurs ne comprennent pas l'utilité de ces petits groupes, alors je vous donne cinq bonnes raisons pour cette session-ci, t'impliquer dans un organisme étudiant.

1) Se découvrir au travers de sa passion : chaque personne est différente, c'est pour cette raison qu'il existe une grande variété d'activités. Il n'y a rien de mieux que de faire une activité que l'on aime, sans aucune rémunération que la fierté de l'avoir fait pour vouloir se surpasser et approfondir la connais-

sance de ses propres limites. On s'améliore sur la personne que l'on est, et ça, c'est beaucoup plus gratifiant que n'importe qu'elle cote R.

2) On n'a jamais trop de contact dans son iPhone : pas juste dans son cellulaire, mais dans la vie aussi. Les rencontres que peuvent t'apporter une activité parascolaire sont des amitiés solides durant tes années d'école et, qui sait, plus tard, tu auras peut-être besoin de cette personne. On est jamais trop bien entouré, et qui n'apprécie pas aller lire avec ses amis dans un bar un mercredi soir après avoir

eu du plaisir dans une activité que tu aimes. De plus, notre cégep est tellement grand que la meilleure façon de se faire des amis, c'est par le biais des associations étudiantes qui nous unis selon nos intérêts.

3) C'est beau dans ton CV : vraiment ! Les employeurs aiment ça avoir des employés qui s'impliquent. Ça prouve que tu es capable d'avoir des interactions avec plusieurs personnes et que tu es sociable.

4) Aide à faire renaître la vie étudiante : La vie étudiante, dans la majorité des

cégeps est en déclin. Les associations étudiantes souhaitent que les élèves s'impliquent pour revigorer celle-ci. Une majorité des étudiants ne sont même pas au courant des activités offertes dans leur cégep. Alors renseignez-vous et impliquez-vous !

5) Des souvenirs incomparables : au cégep on est jeune, et nos parents disent presque tous que cela a été les plus belles années de leur vie, faisons de même ! Profitons-en pour se créer des moments magiques qui vont rester à tous jamais ancrés dans nos pensées.

Journaliste étudiant vs. Populisme médiatique

J'ai retrouvé, très récemment, mon amour pour les travaux écrits d'Umberto Eco, essayiste et romancier italien d'excellence, décédé en février dernier avant que j'eusse l'opportunité de le bombarder de « fan mail ». C'est à partir de son ouvrage *Comment voyager avec un saumon en passant par Il nome della rosa* que je suis tombé sur un recueil de chroniques intitulé *À reculons comme une écrevisse : Guerres chaudes et populisme médiatique*. Il va sans dire, le dernier mot du sous-titre a résonné dans ma tête (comme un écho) d'une manière assez intense me poussant donc à réserver ce livre tout pour que je puisse le recevoir juste à temps pour la fin de la session. Quel est ce populisme médiatique dont notre vaillant et vénéreux sémiologue italien nous fait part dans ce recueil?

ANTHONY CAMPANELLI

L'aventure remonte donc à l'époque précédant l'immense crise de dette européenne : Silvio Berlusconi fut élu premier ministre de l'Italie, la guerre en Afghanistan s'intensifia, le monde témoigna les attentats du 11 septembre, etc.

Eco écrit plusieurs chroniques dans les journaux italiens *La Repubblica* et *L'Espresso* entre 2000 et 2005. C'est dans plusieurs de ces chroniques qu'Eco nous fit parvenir ses réflexions au sujet du populisme médiatique (*« populismo mediatico »*) : soit l'instauration d'un régime (Eco insiste sur l'utilisation du terme « régime » pour mettre en évidence l'autorité qu'on gagne) créant un rapport direct « entre le Chef et le Peuple, à travers des moyens de communication de masse, ce qui prive le Parlement de son autorité (le chef n'a pas besoin d'aller chercher une approbation à la Chambre, qui n'a donc plus qu'un rôle de notaire. ») (*L'Espresso*, mars 2005)

Il s'agit donc d'une critique envers comment Silvio Berlusconi entreprend l'extension de son autorité. Bien justement, Berlusconi est un magnat de la bourgeoisie italienne : ses possessions médiatiques constituent une importante fraction de sa fortune et sont fortement présentes dans l'espace public italien.

Hélas, étant un bon élève bénit du pouvoir de l'observation, je me suis mis à réaliser que le concept du populisme médiatique dont Eco nous fait part pourrait être mis dans le contexte d'un combat dans lequel le journal étudiant doit s'affronter contre une asso-

ciation étudiante. L'idée de cet enjeu prouve d'être complexe et engageant : en voici le fruit de ma réflexion, entièrement inspiré par les réflexions d'Umberto Eco.

La relation entre l'association étudiante et le journal des étudiants

Il fallait que je débarque à cet arrêt sur le trajet de ma réflexion en premier dans le respect pour le journal étudiant dans lequel je m'investit et dans le cadre du rôle que je joue en plus du travail journalistique que je tente accomplir lors de mon bref séjour au MotDit. J'ai mis au point une recherche historico-graphique dans le cadre d'un cours que je suis au Cégep portant sur le journalisme étudiant franco-phone en Amérique du Nord au vingtième siècle. Bien que d'avoir doté ma recherche d'une simple petite ligne de temps pour structurer mon essai, j'ai constaté assez tôt qu'on est nombreux à affirmer que les journaux étudiants étaient présents avant les syndicats étudiants. D'ailleurs, aujourd'hui, les tribunes étudiantes auront une légère propension de prêter leurs microphones à la micro-pesanteur de l'association étudiante — que ce soit pour circuler la propagande de l'association dans les pages des journaux ou de tout simplement leur bénir d'une vignette, bref, leur donner un spotlight. À travers tout cela, on peut se demander si les combats de l'association étudiante peuvent équivaloir aux devoirs du journal étudiant de sorte que l'on puisse excuser ces sévices des médias étudiants pour servir les besoins de l'association ou de soulager leur problème de portée potentielle. Alors, les

exécutants des associations étudiantes peuvent s'installer confortablement dans les pages du journal étudiant dans l'espérance de diffuser, que ce soit intentionnellement ou non, les propos combattifs de l'association n'importe comment, sans se soucier de l'impartialité qui devrait être innée dans la philosophie de telles tribunes, voire courroies d'information.

La dimension historique est d'abord importante à mettre en évidence, car le rôle joué par les journaux étudiants dans les mouvements étudiants figure dans plusieurs travaux scientifiques sur le sujet. Alexandre Leduc, candidat pour Québec Solidaire dans la circonscription d'Hochelaga-Maisonneuve, est un des quelques chercheurs contemporains ayant fait l'analyse historico-graphique du mouvement étudiant québécois. Dans un mémoire, il place l'essor du journalisme étudiant avant l'éventuelle apparition des associations étudiantes universitaires québécoises. D'ailleurs, Pierre Bélanger, auteur de l'ouvrage intitulé *Le mouvement étudiant québécois, son passé ses revendications et ses luttes : 1960-1983*, utilise le terme d'« éveilleurs de conscience » pour dresser les propos du journalisme étudiant Québécois avant la Révolution tranquille qui survint au Québec. En Acadie, les journaux étudiants francophones cesseront d'être des outils mis à la disposition des autorités religieuses pour contrôler la population étudiante et séduiront de leur bord la Révolution tranquille acadienne de 1968. Bref, les journaux étudiants étaient là avant les associations étudiantes. D'ailleurs, il faut comprendre qu'aujourd'hui on ne pourrait avoir un sans avoir l'autre. L'inverse amènerait le

ralentissement, voire le recul du mouvement étudiant. En contraste, le but serait que les journaux étudiants et les associations étudiantes soient tous les deux présents pour les étudiants. Leur fonctionnement adéquat fait en sorte qu'ils peuvent pourvoir à leurs rôles respectifs du mieux qu'ils peuvent tout en conservant une distance entre les gouverneurs des associations et les rédacteurs des journaux.

Ce qui m'amène à rappeler que, surtout au niveau collégial, les associations étudiantes ainsi que les journaux étudiants tombent comme des mouches. Quand cela n'est pas le cas, comme à Édouard-Montpetit, par chance, les journaux, en leur capacité en tant que médias et courroies d'information, prêtent souvent leur microphone aux associations étudiantes afin de soulager leur problème de micro-pesanteur. L'Association Générale des Etudiants du Cégep Édouard-Montpetit (AGECEM) ne possède que trois exécutants élus après l'élection générale qui eut lieu à la session Hiver-2016. Pas fort, considérant qu'il s'agit du Centre d'éducation générale et professionnel ayant le plus haut effectif étudiant au Québec.

En contraste, la compagnie qui publie Le MotDit a pu remplir son conseil d'administration (entièrement composé d'étudiants de son cégep). Il y a longtemps quand même que Le MotDit ne fonctionnait pas d'une manière adamantine. Cependant, ce n'était pas la fin du monde et l'on ne suppliait pas aux ciels de nous aider. D'ailleurs, on nous a déjà raconté que l'AGECEM était vide, sans exécutif(s). Encore, on a toujours un beau Cégep carrément peuplé d'étudiants. De ne pas avoir d'association, ça

se fait. Triste affaire à visualiser, mais on survit et l'on suit les cours comme si rien n'y était. Pourquoi? Parce que les cotisations restent toujours. Tant qu'il y a de l'argent en jeu pour les supposés « syndicats » étudiants, il y aura toujours quelqu'un sur appel à gérer la somme. Mais alors, étant sur le conseil d'administration de la compagnie qui voit à la publication du MotDit, je peux vous confier que notre situation fiscale ainsi que les diverses questions qui en découlent demeurent tout le temps pertinent, tout le temps important. Attendez?! Voyons-nous un enjeu ayant un impact égal sur les associations et les journaux étudiants?

Non, parce que sinon je n'écrirais pas une longue chronique qui énonce l'installation d'un régime médiatique. Les temps changent : les associations étudiantes sont rendues au point où qu'ils doivent se soucier de leurs propres trucs tandis que les journaux, ainsi que leurs rédacteurs et administrateurs, vont voir à leur seule et unique tâche qui est la rédaction et l'administration des journaux étudiants. On ne peut pas sérieusement croire que l'exécutif de l'association étudiante (qui attend avec fébrilité de jour sur leurs carrés rouges) s'intéresse au MotDit parce qu'il envisage une sorte d'union! Ils viennent pour fomenter une extensive diffusion de propagande subjective (qu'on appelle de la mobilisation) afin de faciliter l'instauration de leur régime médiatique dans le Cégep. Ils devraient avoir tort, parce que leurs tentatives de mobilisation que l'on témoigne ces temps-ci ne ralient pas grand monde. Il va sans dire que les vrais militants sont difficiles à trouver. Souvent, on est pris avec une

OPINIONS

poignée d'étudiants qui dirigent l'association étudiante qui veulent se voir en une et partout dans le journal du Cégep...

Les journaux étudiants ne méritent pas de souffrir d'une régence parce que l'association vit des temps orageux. Les organes ont deux fonctions complètement différentes. L'équipe de rédaction du Journal doit s'assurer d'avoir une relation saine avec l'association étudiante, oui, mais tout étant responsable de façon qu'on ne devient pas les facilitateurs ignorants.

L'indépendance de la rédaction

Je ne connais pas la situation de tous les journaux étudiants québécois, mais je sais que la forte majorité de ces derniers sont indépendants — soit par incorporation. Oui, les journaux étudiants doivent être financés et doivent répondre à leurs frais de fonctionnement. C'est pour cela que je peux automatiquement faire allusion à une ligne entre le journal étudiant et l'association étudiante : jusqu'au fait qu'on n'est pas obligé de fonctionner comme une association étudiante. Les journaux étudiants fonctionnent comme des petites technocraties à l'intérieur des cégeps. D'ailleurs, certaines tribunes peuvent parler strictement pour l'association étudiante. Dans ce cas-là, il s'agirait d'un journal de l'asso au lieu du journal des étudiants. En effet, ce sont les étudiants qui complémentent les pages du journal et la base structurelle du journal en plus de cela.

L'indépendance des journaux étudiants est assurée grâce à l'incorporation de ces derniers en bonne et due forme. Étudiants ou pas, ces journaux deviennent des médias libres et indépendants et, de plus, à but non lucratif. L'incorporation étant constatée, les journaux fonctionnent en parallèle avec les associations étudiantes. Si l'on devait construire une hiérarchie : le journal et l'asso seraient égaux. En effet, il s'agit de deux organes corporatistes. On doit souvent rappeler aux gens que les journaux ont une indépendance (c'est-à-dire quand ils l'ont) et que cette indépendance soulève non pas des exigences des personnes impliquées (ex : je veux un journal indépendant donne-moi le). Malheureusement, des guerres d'opinion naissent de telles périodes d'incertitude et de confusion... Voilà quand il est ultra pertinent de remémorer que les associations et les journaux étudiants sont radicalement différents des uns des autres et ne peuvent fonctionner de la même manière. A la base, un journal est un média. La majorité du temps, les médias vont « médier », c'est-à-dire qu'ils joueront le rôle

d'un médiateur dans le but de relayer quoi que ce soit, mais pour être bref disons qu'un média est un médiateur relayant du contenu. On ne s'échappe pas de son destin, la tentative est futile. Alors, un journal comble plutôt une forme et moins une fonction selon les marges du vocabulaire courant. Cela étant dit, les journaux étudiants auront déjà quelque chose à utiliser comme calque. Dorénavant, ils doivent juste s'intéresser à ce qui fait rouler le média. On trouvera éventuellement les machins trucs, voire comme certains membres du MotDit le diront les patentés, journalistiques comme, par ultime hasard, la déontologie journalistique : où son respect ou bien son non-respect détermine avec aisance sa valeur en tant qu'organe médiatique. D'ailleurs, le fonctionnement du journal étudiant pourrait même être assujetti par les modalités déontologiques embaumant le travail qu'ils auront à faire. Du côté de l'association étudiante, je suis sûr qu'il est des standards et des buts sinon au moins un but à son existence (j'en suis réellement convaincu, je vous le jure), peut-être même des cadres où que les journaux étudiants peuvent être utiles (alléluia!) pour l'accomplissement desdits buts. Heureusement, les tribunes étudiantes comprennent, incluant celle-ci, et leur devoir en tant que média exigerait qu'elles s'intéressent aux pratiques de l'association étudiante tout en gardant un esprit critique si l'on veut patenter un truc journalistique (ooh, ahh). Mais les journaux vont tout de même rester distancés des associations, protégeant ainsi leur indépendance, ce qui les prémunis de tout blâme si jamais l'association fait un gros dégât dans l'institution — cas dans lequel le Journal serait très utile. Impossible de faire cela quand l'association veut régner sur le Journal et donc en conséquence, à un certain point, les étudiants.

Journalisme ou

expression?

Voilà une affirmation importante qu'il nous reste à faire. J'ai bien à faire la longue liste de comment être journaliste-étudiant, comment pratiquer un journalisme étudiant de valeur, comment s'assurer que tout va bien, comment éviter l'instauration d'un régime média-populiste très angoissant... Mais jusqu'à quel point puis-je prendre le risque nécessaire pour rester dans un mode de pensée strictement axé sur le journalisme idéal qui est celui de l'informateur — type qui surgit l'instant parfait et qui fait ressortir un fait important dans l'espace public. Il est facile de dominer si l'on réussit de le faire par l'entremise de l'actualité du Journal. En effet, des exécutifs de l'AGECEM me parlent souvent de ce qu'ils veulent

voir dans Le MotDit, soit juste plus de contenu soulevant de quoi au Cégep. D'ailleurs, mes spider senses me font croire que le Bureau Exécutif s'est doté d'une stratégie plutôt gagnante (j'insiste peut-être trop : savourant) de pénétrer la barrière de principe existant entre l'AGECEM et la rédaction du Journal. Ne me prenez pas du mauvais angle : je parle tout simplement du fait. Alors, sommes-nous en mode journalisme étudiant ou en mode expression étudiante? Peu importe le choix, nous sommes toujours une tribune étudiante qui fait parvenir du contenu. Ce contenu-là assujettit le Journal et voit à la labellisation de ce dernier. D'ailleurs, ledit contenu doit venir de quelque part, non? En abordant la question du libellé qu'on appose sur le front du Journal, on risque de se lancer dans le long et pénible débat pour trouver le médian compensateur entre la forme que ce journal devrait adopter et son affectation. J'admoneste : on termine toujours en nous questionnant sur la vulnérabilité de la tribune ainsi que la démocratie étudiante auquel nous sommes au service.

Le Journal est assujetti par le contenu teintant ses pages, l'inverse n'existe pas par souci d'une démocratie abiotique. La une du journal ne dure pas plus qu'une minute! L'intérieur du journal importe la rédaction, du moins il devrait l'importer, car c'est le véritable fruit de leur supervision et manœuvres d'expérience. Les rédacteurs protègent souvent les pages d'un journal — cette chronique en sera la preuve — parce qu'ils vivent par leur entremise dans plusieurs cas. En effet, les textes d'opinions provenant de ce journal ont une grande importance, car ils assurent notre statut de tribune défendant la liberté d'expression, sinon la liberté point, chose qu'on peut bâcler si l'on ne fait pas attention. Certes, l'association étudiante se fonde sur le même principe ainsi que sur plusieurs autres principes, le qualifiant en tant qu'organisme politique indépendant, et en prend des positions quand des cas propres émanent (usuellement). Le Journal n'a pas le devoir de faire leitmotiv des pensées de l'association, il doit s'occuper de ses propres choses comme un grand gars de son âge, soit bientôt 42 ans, quoi. Des opinions en sortent, mais on pourvoit à l'information aussi — celle-ci ayant une impartialité naturelle, voire infuse. Bon, on n'en reviendrait pas aux besoins de l'association étudiante là. Par contre, on pourrait suivre sur la vague de la cohabitation de l'information et de l'opinion dans une tribune étudiante à l'égard d'un possible monté du populisme médiatique. J'en suis responsable d'assurer la diversité du Journal par l'entremise de son contenu, il s'agit d'une rigueur de planification et d'avoir un « .gif » qui rejoue constamment dans la tête illustrant

une balance dorée. La diversité n'est pas un concept ambigu pour moi, vraiment pas. On devrait en recevoir plusieurs sortes de trucs à publier dans le Journal, nécessairement de toutes les couleurs ou pas. Est-ce que tous les propos de l'association sont à propos de leurs positions et des choses qu'elle veut exiger? Non, mais quand ils ont une forte teneur quand même.

Alors, le contenu doit provenir de quelque part, peu importe, si l'on aime d'où il vient ou non. J'ai toujours hâte de recevoir du contenu pour publier dans les parutions lors des sessions régulières. D'ailleurs, ça me fait plaisir! Mon affinité pour le Journal fait en sorte que j'anticipe toujours l'arrivée des personnes qui admirent le travail des collaboratrices et collaborateurs qui se présentent à la tribune étudiante de leur Cégep. Des fois, j'aime même fréquenter la masse étudiante et chercher ceux que je connais pour parler à propos du Journal et d'inciter leur participation, comme si je revendiquais une participation de masse dans la production de la tribune — j'appelle les autres à prendre en leur main la plume de leurs intérêts et d'en faire de cela une belle toile qu'on trouverait alors dans les pages du journal. Je suis également ravi de voir que l'association étudiante ainsi que les membres de son exécutif prennent en leurs mains tous qu'ils ont pour pouvoir contribuer au journal, mais disons que la provenance des textes n'est pas le même que celle de la bruyante majorité des contributions au MotDit. L'association étudiante du Cégep Édouard-Montpetit se munit d'une plume de manière fracassante, voire retentissante, et décide de faire, de la meilleure qu'elle peut, non pas de toiles, mais des meilleurs moyens d'aller piquer l'intérêt des étudiants grâce à cette belle tribune qu'on appelle Le MotDit, ce qui est pour l'association une chose. Mais le Journal n'est pas une simple chose, je l'avais déjà précisé plus haut et sinon dans une autre chronique ou un autre texte, peut-être même dans mon historico-graphie du journalisme étudiant franco-phone en Amérique du Nord au XXe siècle. Je suis même plus content de recevoir du contenu des organismes étudiants de l'AGECEM. Ils devraient avoir beaucoup plus d'intérêt dans Le MotDit que leur parent l'AGECEM, car on va bientôt commencer à publier des petites capsules les mettant en vedette. Les organismes de l'AGECEM sont ceux qui font plus gemmer la vie étudiante du cégep — ils ne s'occupent pas tant des positions prises par l'association, ni des projets de mobilisation étudiante de l'association et ont une place dans la gouvernance étudiante ne figurant pas comme étant majeure selon moi. Bref, les contributions des organismes peuvent don-

ner au MotDit la diversité dont il a besoin, idem peut-être pour les comités de l'AGECEM.

Ce qui me reste à mettre au clair c'est que je dois tout de même préserver un certain compromis entre forme et fonction à l'égard du journal, c'est-à-dire une espèce de ligne définissant le niveau de productivité de la rédaction telle quelle du Journal, soit la fixation de buts et comment déterminer si oui ou non on les atteint. Rien à dire à propos de notre forme : on dérive un bon journal papier classique comme tous les autres journaux étudiants au Québec avec un tirage qui convient pour l'effectif étudiant du Cégep et un nombre de pages variant de concert avec le nombre de contenu. Fonction... Bien, j'ai cru affirmer cela dans mon premier éditorial à vie dans Le MotDit, mais je peux certes reprendre vos mains et vous amener faire un petit tour une deuxième fois.

Bienvenue au cégep Édouard-Montpetit, Longueuil, population d'au moins 7000 étudiantes et étudiants répartis sur deux campus, soit celui de Longueuil et la prestigieuse École Nationale d'Aérotechnique (ENA). Les étudiants du Cégep constituent le bassin le plus lourd et diversifié de la Rive-Sud, voire du Québec, servant maintes régions. Parfois, on accueille des étudiants internationaux provenant du Pérou et de la Belgique pour n'en nommer que deux. L'institution n'est pas jeune : elle fêtera son cinquantième anniversaire l'an prochain (j'ai, par ailleurs, vraiment hâte). L'exception, c'est Le MotDit, parce qu'il n'existe que depuis une quarantaine d'années et l'on ne peut pas dire qu'il a passé ses 40 ans en bonne forme tout le temps, on est la première rédaction régulière depuis un an. Indépendamment de la situation dans lequel on retrouve Le MotDit, il s'envole pour une autre fois. A la barre sont des étudiants et étudiantes à temps plein du Cégep. Ils produisent ensemble un journal étudiant consacré à leurs consœurs et frères, unis sous un toit reconnu. Que la masse étudiante lise le journal qu'on prépare pour eux ou non, on s'en dépasse, mais quand ils commencent à participer dans la production du MotDit, là ça s'en vient bien et l'on ne s'en dépasse pas. A notre tour d'abord de participer, de faire une différence, en tant que média bien entendu, mais aussi en tant que vitrine pour les étudiants et étudiantes. Protégeons la démocratie étudiante. Je n'envisageais pas à devoir contrer un enjeu aussi dévorant que le populisme médiatique, bien d'être un combattant à cœur tout de même. Je suis journaliste étudiant — « hear me roar »!

PAGECEM

Les comités de l'AGECEM

DÉRIC NOËL-LAGACÉ



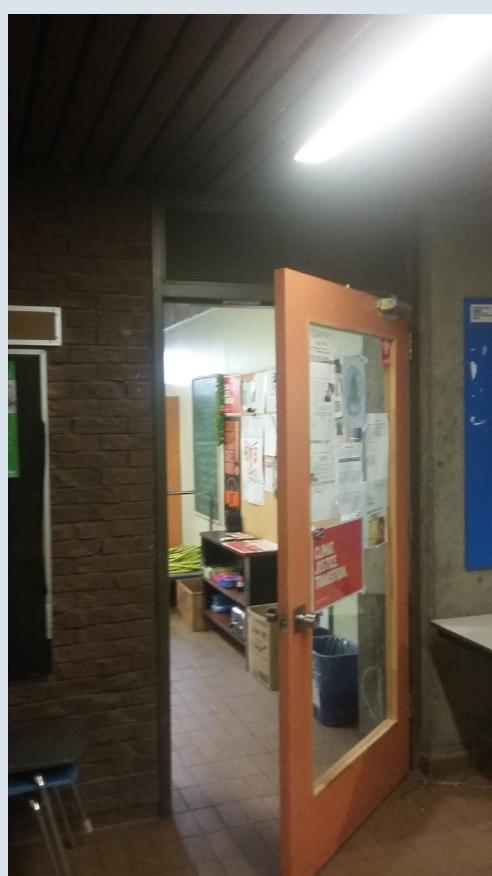
Comité Étudiants-es Solidaires Pour l'Action Communautaire et Environnementale (ESPACE)

Ultime défenseur de l'environnement, militant et actif, ce comité est tout désigné pour qui cherche à enrichir son parcours scolaire au cégep. La session dernière, les membres ont entre autres coorganisé une semaine de la Terre où ils ont planté un arbre et distribué des dégustations gratuites de thés bio et de smoothies végétaliens. Aussi, ils cultivent un jardin dont les récoltes sont destinées à des organismes de bienfaisance et ont tout récemment conclut un défi végétarien qui s'est terminé avec leur participation à la x-man race. On notera aussi leur apparition au conseil de ville de Longueuil, au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement à Québec ainsi qu'à l'Assemblée nationale pour manifester leur désaccord sur des projets de loi et contre Energie Est.

Annabelle Monchamp

En guise de bienvenu au Cégep Édouard-Montpetit et dans notre charmante Association étudiante, je vais vous présenter quelque peu notre côté plus militant. L'AGECEM c'est l'organisation représentant les étudiants-es du Cégep Édouard-Montpetit. Nous travaillons constamment à la défense du corps étudiant au sein de notre cégep, ainsi que dans la société sur divers enjeux. L'association étudiante

représente plus de 6000 membres et regroupe 23 organismes étudiants qui animent la vie étudiante avec des activités et des événements. Les comités étudiants luttent pour différents enjeux par exemple, l'environnement, la politique, le féminisme, le communautaire, etc. Depuis 40 ans, nous nous efforçons de représenter au mieux nos membres tout en les encourageants à s'impliquer dans la société.



Comité Femme d'Édouard-Montpetit (CFEM) :

Le comité femme d'Édouard désire lutter contre la culture du viol, repandre les idées féministes, détruire le patriarcat, apporter des réflexions sur la notion de genre ainsi que créer un lieu d'échanges non mixte où toutes peuvent s'exprimer librement. Il veut aussi encourager les femmes à prendre leur juste place dans la société tout en leur donnant des outils pour le faire. Le comité organisera des conférences, des ateliers et des formations féministes. Des campagnes de mobilisation seront aussi mises en place et les thèmes seront sélectionnés selon la préférence des membres.

Kristina Boyer

Comité d'Action Politique (CAP) :

Le CAP est un comité étudiant ayant pour but de faire de la mobilisation, d'organiser différentes actions de nature politico-sociale et travailler à informer la population étudiante d'enjeux qui nous touchent. Ce comité est pour une libre information, alternative, et il agit donc par action directe pour sensibiliser et mobiliser les membres de l'Association. Le CAP est contre toute forme de privatisation de l'enseignement supérieur (Cégep, Université) ou toute décision qui ouvre la porte à celle-ci. Le comité d'action politique est aussi pour l'égalité des minorités ethniques, des femmes, des gais et des lesbiennes.

Il vous est donc plus clair que pour vous qu'il y a de la place pour tout le monde au sein de l'AGECEM ! Les comités vous attendent au local F-011d dans le couloir vers la cafétéria.

Je suis aussi disponible au bureau de l'Association qui est le local B-31 si vous avez des questionnements à ce sujet ou sur les sujets suivants : environnement, communautaire et politique.

Je vous souhaite une bonne rentrée et une session qui va péter le feu !

Déric Noël-Lagacé, Responsable aux affaires sociopolitiques de l'AGECEM

Les organismes étudiants

SIMON DESCHÈNES

Les organismes étudiants

L'AGECEM n'est pas une personne, ni un groupe restreint de personnes. C'est un tout. C'est vous, c'est moi, c'est tous les étudiants désireux d'être représenté et de s'épanouir dans ce monde merveilleux qu'est la vie collégiale! L'AGECEM est le cœur de cette vie et, comme tout cœur digne de ce nom, cette dernière pompe le sang de cette vie à ces divers organes, les Organismes Étudiants. Mais que sont les Organismes? Et que sont leurs buts? Tout d'abord il faut cerner les différents types d'organismes : les Organismes de Programme et les Organismes Thématisque.

Les associations de programmes

Oui. Oui, vous avez bien lu. Le terme exact lorsqu'on parle des Organismes de Programme sont les Associations Étudiantes. Tout comme l'AGECEM (Association Générale des Étudiants du Cégep Édouard-Montpetit, pour les intimes), ils ont à la base été conçu pour défendre et servir les intérêts des étudiants, mais plus spécifiquement les étudiants du programme d'étude qu'ils représentent. Vous avez une plainte à faire envers votre professeur? Allez voir votre Asso de Programme. Fut une époque où chaque programme avait son Association. Les Sciences Humaines avait AESH (Association des Étudiants en Science Humaine) et les Sciences Naturelles avaient AESN. Plusieurs existent encore, tel l'ADEPT Informatique (Association Des Étudiants et Étudiantes du Programme Technique Informatique), le TGE (Technologie du Génie Electrique) et bien plus encore. Voici la liste complète des Organismes de Programme encore actifs.

ADEPT INFORMATIQUE

Local : F-041

Date de fondation : 4 novembre 1987

Buts :

- Défendre les étudiant-e-s en Technique informatique.
- Représenter ses étudiant-e-s dans les instances de l'AGECEM
- Informer les étudiants des nouveautés informatiques.
- Organiser des activités liées à l'informatique sous forme de divertissement ou informatif.

Fait divers : Selon la charte de l'ADEPT, il y aurait 5 administrateurs au total dans leur Conseil d'administration, cependant cette même charte en énumère seulement 4...

P.A.P.I.

Local : F-011c

Nom complet : Paquebot des Artistes Plastiques Imaginaires.

Anciennement : l'A.E.A.P.C.E.M. (Association des Étudiant-e-s en Art Plastique du Collège Édouard-Montpetit)

Buts :

- Défendre les étudiant-e-s en Arts Plastiques.
- Représenter ses étudiant-e-s dans les instances de l'AGECEM.
- Promouvoir les arts visuels.

Fait divers : Selon la charte de 2005 du P.A.P.I., le président de l'association a eu pour titre «Pape Benoit XIV», le secrétaire se nommait «Laplume» et le trésorier se nommait «Alibaba»! Impossible de déterminer si c'est encore le cas...

A.T.I.M.**Local :** F-043**Nom complet :** Association Technique d'Intégration Multimédia

Buts : -Défendre les étudiant-e-s en Technique d'Intégration Multimédia.
- Représenter ses étudiant-e-s dans les instances de l'AGECEM. ainsi qu'à l'extérieur du collège.

Faits divers : Ils ont décidé lors d'une réunion en 2007 de limiter l'accès aux sites de rencontres...
Ils se sont fait voler leur porte lors du Carnaval Étudiant 2016...

T.G.E.**Local :** C-063**Date de fondation :** Mars 1982**Abréviation Officielle :** A.E.T.G.E.C.E.M.**Nom complet :** Association des Étudiant-e-s en Technologie du Génie Électrique du Collège Édouard-Montpetit**Anciennement :** Association des Étudiantes d'Électrotechnique du Collège Édouard-Montpetit (A.E.E.C.E.M.)

Buts : -Défendre les étudiant-e-s en Technique de Génie Électrique.
- Représenter ses étudiant-e-s dans les instances de l'AGECEM.
- Offrir aux étudiants en Technique du Génie Électrique la possibilité de se regrouper et favoriser entre eux un esprit de coopération.
- Organiser des projets qui ont trait de façon générale au domaine de l'électronique.

Fait divers : T.G.E. appuis...

Les organismes thématiques

Al'inverse des Organismes de Programme qui représente et protège ses étudiant-e-s, les Thématisques existent simplement pour apporter des services aux étudiant-e-s, quoiqu'il est possible pour un Thématische d'avoir pour but de défendre des étudiants, tel que l'ALBiG (Association des Lesbienne, Bisexuelles et Gais) qui lors de leur existence, protégeait les LGBTs du Cégep et organisait plusieurs activités de conscientisation.

Mais généralement, un Thématische sert principalement à réunir les étudiants autour d'un même thème, tel les jeux de rôles (Montpetit Donjon), ou encore l'improvisation (EMI), ou d'offrir un service général aux étudiant-e-s, tel les premiers soins (Équipe Santé) ou les rushs d'adrénaline (Club Aventurier). Il a même déjà existé le C.A.P.P.

C.É.R.É.A.L.**Local :** F-049**Nom complet :** Charmants Étudiant-e-s Réunis En Arts et Lettres

Buts : -Défendre les étudiant-e-s en Arts et Lettres.
- Représenter ses étudiant-e-s dans les instances de l'AGECEM ainsi qu'à l'extérieur du collège.
- Organiser des activités visant à promouvoir les réalisations de ses étudiant-e-s.
- Organiser des activités visant à faire connaitre aux étudiant-e-s d'Arts et Lettres les différentes débouchées liées à leur programme d'étude.

Faits divers : Leur Conseil d'Administration en 2005 incluait 10 personnes incluant un délégué pour chaque profil soit : Cinéma et Communication, Langues, Littérature et Média ainsi que Théâtre...

T.H.D.**Local :** F-023**Date de fondation :** Octobre 1989**Abréviation Officielle :** T.H.D.**Nom complet :** Association des Étudiant-e-s en Technique d'Hygiène Dentaire

Buts : -Défendre les étudiant-e-s en Technique d'Hygiène Dentaire.
- Représenter ses étudiant-e-s dans les instances de l'AGECEM ainsi qu'à l'extérieur du collège.

Faits divers : Rien de particulier ne figure dans les archives de l'AGECEM.

Club Aventurier**Local :** F-011b**Thème :** Activité de Plein-Air

Services offerts : Escapades en plein air tel que des voyages en kayaks et des ateliers de camping.

Faits divers : Pendant un bref instant, ils ont été en compétition avec l'Organisme «Montpetit Voyage» et leur plus vieux documents archivés datent de 1993...

Leur charte inclue des mesures de transition des membres de leur C.A., le «Comité de Coordination» (C.C.) dénommé «Journée Jeune Padawan» où un membre administratif apprend à son successeur les bases de son poste. Elle a aussi un article portant sur les «Mesures de Guerre».

B.E.A.M.**Local :** F-024a**Nom complet :** Bande-dessiné et Animation Édouard-Montpetit**Thème :** Bande-Dessiné et Animation

Services offerts : Location de films et d'émissions d'animation américaines, japonaises et autres, de bande-dessinées, de livre graphiques et de mangas.

Faits divers : Possiblement les descendants de JCEM (Japanimation Club d'Édouard-Montpetit) et de son successeur OCAEM (Organisme de Culture Asiatique Édouard-Montpetit). À chaque AG d'élection du/ de la nouveau/nouvelle président-e du BEAM, l'Assemblée peu voter de disposer de tous ses droits démocratiques, ainsi le/la président-e devient «Empereur/Impératrice» et peut prendre des décisions sans consulter son Conseil d'Administration.

Point de Contact**Local :** B-06**Abréviation Officielle :** A.É.T.D.**Nom complet :** Association des Étudiant-e-s de la Technique de Denturologie

Buts : -Défendre les étudiant-e-s en Technique de Denturologie.
- Représenter ses étudiant-e-s dans les instances de l'AGECEM ainsi qu'à l'extérieur du collège.

Faits divers : Leur nom varie dans les documents officiels entre «Point d'Impact» et «Point de Contact»...

T.É.E**Local :** Aucun**Nom complet :** Technique d'Éducation à l'Enfance.**Date de fondation :** Novembre 1990**Anciennement :** Association des Étudiantes en Technique d'Education en Services de Garde (A.E.T.E.S.G)

Buts : -Défendre les étudiant-e-s en Technique d'Éducation à l'Enfance.
- Représenter ses étudiant-e-s dans les instances de l'AGECEM ainsi qu'à l'extérieur du collège.

Faits divers : Rien de particulier ne figure dans les archives de l'AGECEM.

T.O.V.**Local :** A-13**Abréviation Officielle :** A.E.T.O.V.**Nom complet :** Association des Étudiant-e-s en Technique d'Orthèses Visuelles

Buts : -Défendre les étudiant-e-s en Technique d'Hygiène Dentaire.
- Représenter ses étudiant-e-s dans les instances de l'AGECEM ainsi qu'à l'extérieur du collège.

Faits divers : Les plus vieux documents dans les archives de l'AGECEM datent de 1988, mais l'Association fut ré accréditée en 2015...

C.I.C.-C.E.M.**Local :** C-054**Date de fondation :** 2 février 2016**Nom complet :** Comité Interculturel du cégep Édouard Montpetit.**Thème :** Pluri culturelité

Services offerts : Promouvoir et démentir les diverses cultures internationales, sous diverses formes incluant la musique, la cuisine, etc.

Faits divers : Le plus jeune Organisme Thématisque. Successeurs spirituels de CESI (Comité Étudiant de Solidarité Internationale)

Ciné-Club**Local :** F-027b**Thème :** Films et Cinéma

Services offerts : Permettre le visionnement d'une large quantité de films pour tous les cinéphiles du Cégep

Faits divers : Rien de particulier ne figure dans les archives de l'AGECEM.

Journal le Motdit Inc.**Local :** F-045**Thème :** Journalisme

Services offerts : Le journal étudiant que vous êtes en train de lire... DUH!

Faits divers : Le Motdit est indépendant des autres Organismes étudiants et de l'AGECEM. Il n'est donc pas soumis aux mêmes règles.

Le Motdit est une entreprise en bonne et due forme.

Le Motdit existait avant même que l'AGECEM ne voit le jour. L'idée même de former une association étudiante viendrait d'eux.

Équipe Santé**Local :** F-011**Thème :** Premiers Soins

Services offerts : Promouvoir la santé et offrir un service de premier soins entre 10h et 16h (Selon la charte de 2007)

Faits divers : Il existe deux types de membres selon leur charte. Les membres «normaux» qui sont éligible de faire partie du C.A. en autant qu'ils aient la santé d'autrui à cœur et les membres «d'intervention» qui doivent avoir un certificat en secourisme et en R.C.R. valide et émis par une société reconnue, et doit être disponible un minimum d'une heure par semaine.

Un non-membre qui s'implique malgré tout dans l'organisme porte le nom de «Parasite Officiel» et ne peut voter, ni proposer, lors d'une instance de l'E.S.

EMI

Local : F-027e
Nom complet : Édouard-Montpetit Improvisation
Anciennement : Groupe d'Improvisation Tentaculaire d'Édouard-Montpetit (G.I.T.E.-M.)

Thème : Improvisation

Services offerts : Participation et organisation de tournois dans diverses ligues d'improvisation collégiale partout au Québec.

Faits divers : Ils sont successeurs spirituels de l'OLIMPE (Organisme de la Ligue d'Improvisation d'Édouard), ligue des années 80-90.

Leur charte actuelle est désordonnée et le chapitre 1, se situant à la fin du document, désigne encore l'Organisme sous le nom de Groupe d'Improvisation Tentaculaire d'Édouard-Montpetit.

G.R.E.M. (Radio Étudiante)

Local : A-125s

Nom complet : Ghetto Radio Édouard-Montpetit.

Anciennement : C.R.E.M., Radio-Virus, R.O.G.É.

Thème : Radio Étudiante

Services offerts : Conçoivent et animent des émissions de radio dans le Café Étudiant (A-125) et organisent des activités en lien avec la musique.

Faits divers : La radio étudiante mourut et ressuscita plusieurs fois dans les dernières années, sa plus récente résurrection datant de la session Hiver 2016.

Radio-Virus faisait compétition aux partys de l'AGECEM autrefois.

Montpetit Donjon

Local : C-067

Thème : Jeux de rôles

Services offerts : Organise et offre aux étudiants des tables de joute de jeux de rôle tel que le fameux «Donjon et Dragon», et possède une vaste sélection de jeux de société et de jeux de cartes.

Faits divers : Un des plus vieil Organisme d'Édouard-Montpetit, probablement le plus vieil.

La légende raconte qu'un tunnel secret menant à un entrepôt du Cégep se cache dans les murs du Donjon.

Possède le plus grand arsenal de Nerf Gun de tous les Organismes, suivi de l'AGECEM elle-même.

O.G.R.E.

Local : C-052

Nom complet : Organisme Génial de Rétro-jeux Étudiants.

Date de fondation : 31 mars 2015

Thème : Jeux Vidéos

Services offerts : Offre aux «gamers» l'occasion de jouer à des classiques tel que «Super Smash Bros» et possède une très grande variété de consoles, des vieilles reliques comme des miracles de la technologie.

Faits divers : L'O.G.R.E. est né suite à une querelle entre les membres et les non-membres de l'ADEPT qui, à l'époque, était reconnu pour leurs tournois de «Smash». Les non-membres, désireux de poursuivre leurs activités au Cégep, se sont battu et ont finalement formé l'O.G.R.E., qui figure désormais parmi les Organismes les plus affluents de la vie étudiante.

S.O.I.

Local : F-027c

Nom complet : Sagesse, Ouverture, Intégrité

Date de fondation : 2010

Thème : Groupe de Croissance Personnelle

Services offerts : Offre un endroit calme et paisible pour se recueillir et méditer. Ouvert à qui est ouvert d'esprit. Offre des ateliers de méditation.

Faits divers : N'importe qui est le bienvenu au SOI.

Le SOI a déjà organisé un party «Ramen».

L'Organisme possède une variété de musique de méditation, certaine pouvant être bien étrange.

Le Conseil Étudiant

Une des principales obligations de chaque Organisme, autant ceux de Programmes que les Thématisques, est de siéger au Conseil Étudiant, où l'on accorde les nouveaux Organismes désireux de naître et où l'on ventile le budget accordé aux Organismes. On y prend aussi certaine décision, tel que mandater le Bureau Exécutif de l'AGECEM à se pencher sur certains dossiers.

D'autre Organismes?

Et vous? Votre programme d'étude n'est pas représenté par sa propre Association? Vous avez une idée d'Organisme qui apporterait à la vie étudiante? Venez soumettre vos idées au Responsable aux Affaires Internes de l'AGECEM qui vous guidera à travers le processus d'accréditation! Peut-être que vos idées intéresseraient vos camarades étudiants!

Définitions

Charte : Document sacré de chaque Organisme qui dicte les règlements et les fonctions d'un Organisme, pour ne nommer que quelques exemples. Tout Organisme se doit d'avoir une charte!

Pour la session Automne 2016 J'ajoute une activité socioculturelle

- **J'aime la danse**
 - Danse contemporaine (Troupe DanSeC)
- **J'aime le théâtre**
 - Théâtre musical (Troupe du Phénix)
 - Théâtre (Troupe du Citron bleu)
- **J'aime la musique**
 - Batterie/percussions • Chant •
 - Chorale (Chœur d'Édouard)
 - Guitare et basse • Piano • Ukulélé
- **J'aime les arts visuels**
 - Céramique • Photo argentique

Je m'inscris!

31 août 2016, de 12 h 30 à 14 h 30, local B-23
 1er au 9 septembre, de 9 h à 12 h et de 13 h à 15 h, local B-25
 (si places encore disponibles).

guidelongueuil.cegepmontpetit.ca/socioculturel

Services et vie étudiante

O.G.R.E.

Organisme de jeux vidéo

Re joignez la partie

En bas des escaliers près de la Coop

INFO : Service d'animation culturelle, B-25

INTERNATIONAL

FIERTÉ MONTRÉAL 2016

Ce qu'on a oublié dans le cadre de Fierté Montréal

Dans un communiqué, l'organisation non-gouvernementale Human Rights Watch a déclaré que le gouvernement conservateur majoritairement musulman de l'Indonésie s'attaque contre la minorité LGBT présent dans le pays sud-oriental. Cette « attaque sans précédent » contre les minorités de sexualités et de genres de traduit par les déclarations faites par le gouvernement dans le cadre d'une campagne qui comporte de discours de haine, de décrets discriminatoires et de recours à la force pour dissiper des rassemblements pacifiques.

ANTHONY CAMPANELLI

Un rapport comptant 56 pages intitulé « *These Political Games Ruin our Lives : Indonesia's LGBT Community Under Threat* » divulgue la manière dont les discours fallacieuses et insensés des autorités sur les personnes lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres (LGBT) ont incité une sanction sociale mettant en valeur l'harcèlement et les actes de violence à l'encontre des personnes LGBT indonésiennes, et même des menaces d'extermination de la part des militants islamistes fascistes.

Certains ministères étatiques, telles que la Commission nationale de radiodiffusion et la Commission nationale de protection des enfants, ont publié des ordres de censure interdisant les informations et les émissions présentant la vie des personnes LGBT comme étant « normales » ainsi que soi-disant « propagande » pour les vies des LGBT. Ces discours anti-LGBT associés à des motions politiques passées en parlement nationale ont nui à la sécurité physique et au droit de liberté d'expression des personnes LGBT à

travers l'Indonésie.

« Les actions discriminatoires des autorités et des institutions indonésiennes ont mis à nu l'ampleur et l'étendue des préjugés du gouvernement – et la campagne de haine n'est apparemment pas encore terminée », a déclaré Kyle Knight, chercheur sur les droits des lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres à Human Rights Watch et auteur du rapport. « Les discours anti-LGBT ont également révélé la réticence du gouvernement à s'interposer entre une minorité marginalisée et ses détracteurs, manquant au devoir élémentaire de protection, comme ce fut le cas récemment vis-à-vis des minorités religieuses en Indonésie. »

Les actes du gouvernement ainsi que le climat d'hostilité envers la communauté LGBT ne consistent non seulement d'un danger envers la communauté actuelle mais aussi envers tous les individus qui ne s'auto-affirment pas encore comme étant LGBT. La situation rend n'importe quelle personne qui se fait accusé d'être d'une minorité sexuelle ou de genre au risque d'être attaquée.

« Je ne me sens pas en sécurité lorsque je vois toutes les déclarations appelant à en finir avec les LGBT sur les réseaux sociaux », affirmait un jeune homme gay de 25 ans à Human Rights Watch dans la province de Sulawesi du Sud. « J'ai l'impression d'être un chien. La police et le gouvernement devraient nous protéger et non participer à tout cela. » La Commission nationale indonésienne pour les droits humains a affirmé que les déclarations comme celles du ministre Mohammed Nasir ne sont pas en accord avec la doctrine Nawa Cita de l'administration de Jokowi, qui soutient la diversité et le pluralisme de l'Indonésie. Le dernier des neuf principes de Nawa Cita appelle à la tolérance, à l'enseignement de la diversité et à la création d'un espace favorisant le dialogue entre les citoyens.

Le Québec dénonce

Le festival de Fierté Montréal 2016 a bien célébré les maintes victoires de la communauté LGBTQ2, mais on a également pris le temps de réfléchir sur les grands actes

d'oppression que la communauté internationale a vécu dans les derniers mois. Stéphanie Vallée, députée de Gatineau et Ministre de la Justice et Procureure générale du Québec, a déclaré que le Gouvernement du Québec dénonçait les manifestations de violence qu'on a connu qui ont eu lieu contre la communauté LGBT, dont la tuerie en Orlando, le dimanche 14 août 2016 à l'occasion de la 10e Parade de fierté de Montréal.

Justin Trudeau, le premier Ministre du Canada, a déclaré qu'il est important que les politiciens soient présents à la Parade de fierté car « on a encore beaucoup de travail à faire ». Effectivement, le gouvernement fédéral va travailler sur la législation qui concerne les personnes trans du Canada.

Manon Massé, députée de la circonscription de Sainte-Marie–Saint-Jacques pour Québec solidaire, m'a dit que tous les québécois devraient être fiers des « énormes avancées que [le Québec] a fait depuis les 20 dernières années ». Elle m'a également confié que nous pouvions observer que « dans la rue de tous les jours,

il y a beaucoup de transphobie et d'homophobie » et que « le grand défi pour ce gouvernement d'austérité c'est de mettre de l'argent dedans ». Effectivement, le gouvernement Libéral n'a pas encore présenté de plan pour contrer l'homophobie et la transphobie. Bien, en tout cas, le gouvernement n'a pas encore fait soulever un intérêt de mettre de l'argent dans grand-chose...

D'ailleurs, la députée m'a également confié que les membres de la communauté LGBTQ2 ont maintes raisons d'être fiers de qui ils sont et de ce qu'ils représentent.

Mme. Massé élabore que nous serions peut-être prêts à réfléchir sur la nécessité du marqueur de genre sur les papiers au niveau civil.

C'est sûr qu'en ce Pride nous voulons promouvoir l'égalité de tous les membres de la communauté LGBTQ2, mais des grands défis se présentent encore. Espérons que nous sommes prêts pour ces affrontements.



CULTURE

ÎLE SONIQ 2016

Île Soniq, bien plus qu'on le pense

GABRIELLE DUMAS

Honnêtement, j'ai toujours eu un préjugé envers les gros festivals de musique électronique. N'étant pas naturellement une grande fan de ce genre de musique, dans ma tête, c'était surtout des événements où énormément de drogues circulaient, où la foule était incontrôlable et où les gens se déchaînaient sur une musique plus ou moins agressive. Pourtant, depuis quelques années, la musique Electronic Dance Music (EDM) prend de plus en plus d'espace à la radio, les artistes les plus connus font de plus en plus de collaborations avec des DJs pour que leurs chansons se rendent au top des palmarès. Peu importe, étant une personne un peu plus habituée à la musique underground, et plutôt portée à aller voir des spectacles de groupes, avoir

un Disc-Jockey devant moi qui joue sur sa table électronique, personnellement, ce n'était pas un vrai spectacle. Laissez-moi vous dire que mon expérience au festival Île Soniq cette fin de semaine a complètement changé ma perception face à l'univers de la musique EDM. Ce fut sans aucun doute un des festivals les plus hallucinants de ma vie. Pour commencer, l'organisation était impeccable. Pas surprenant puisqu'il s'agit des mêmes organisateurs que le festival Osheaga. Malgré la chaleur accablante, tout était pensé pour que les festivaliers vivent la meilleure expérience possible. En effet, des jeux d'eau, des coins d'ombre, un espace vaste, des airs de repos, tout a été pensé. Les différentes scènes offraient également une belle diversité et permettaient de plaire à tous les goûts. Une fois la fin de la journée arrivée, c'est l'heure où les meilleurs DJs

entrent en scène. La lumière naturelle se tamise tranquillement, la fébrilité se fait ressentir, la scène principale avec ces jeux de lumières prend de plus en plus d'ampleur et un paysage a coupé le souffle se dessine tranquillement à l'horizon. Du haut de la colline située en face de la scène principale, je regardais la foule sauter au rythme de la musique et j'ai compris que pour plusieurs, il ne s'agissait pas d'un simple festival. Lorsqu'on s'abandonne complètement à cet univers, notre perception change et tous nos sens sont en extase. Ce festival nous transporte dans un autre univers, fait « tripper » des milliers de jeunes et crée des souvenirs mémorables. La musique réussie à nous transporter complètement ailleurs. Mes préjugés sont maintenant terminés, car île soniq, tu me compteras sans aucun doute parmi tes spectateurs l'an prochain.



OPINION / CINÉMA

The Neon Demon

Depuis mai 2015, il s'est passé des affaires.

CHARLES-ANTOINE MARCOTTE

Commençons par le Festival de Cannes. Une célébration en harmonie pour célébrer le meilleur du cinéma de genre.

Comme à chacune de ses visites, le réalisateur québécois Xavier Dolan a vu son film Juste la fin du monde se faire récompenser par le Grand Prix du Festival. Dolan devient donc le premier réalisateur québécois à recevoir ce prix.

Pour ma part, à part le film de Dolan, un des films qui m'intéressait beaucoup était The Neon Demon (v.f. Le Démon de Néon) réalisé par Nicolas Winding Refn. Ce réalisateur, connu pour ses œuvres Drive et Only God Forgives, a réussi à ce faire connaître par son approche très stylistique à l'image et ses personnages tenaces, mais sans-défense. Pendant l'été, j'ai découvert Drive, un film magnifique dans tous les sens. Alors, mon excitation pour The Neon Demon était plus que haute. La bande-annonce semble magnifique, en espérant que c'est la même chose pour le film.

Le film est sorti le 24 Juin au Québec. Deux semaines plus tard, j'ai pu enfin aller à Montréal voir ce film et laissez moi vous en dire ce que j'en pense.

Tout d'abord, c'est quoi The Neon Demon. C'est un film américain mettant en vedette Elle Fanning qui raconte l'histoire de Jesse. Une jeune adolescente de 17 ans qui décide de déménager par elle-même à Los Angeles pour devenir un mannequin. Elle se fait rapidement remarquer par une agence de mannequins qui l'envoie dans plein de défilés de mode et des photoshoots avec les plus grands photographes. Ce qu'elle ignore, c'est que pendant tout ce temps, elle attire la jalousie des autres mannequins par sa beauté et sa façon d'être. Elle représente un désir pour ces gens-là. Donc, ces gens-là vont tout faire pour s'emparer de sa beauté.

Maintenant, par où commencer...

Ceci n'est pas un simple visionnement d'un film comme d'un autre, c'est une expérience. Une expérience qui te jette à terre du début jusqu'à la fin.

Winding Refn porte sa réalisation comme une critique. Et comme de fait, il critique le monde de la beauté et de la mode. Ça se voit par la représentation des personnages qui entourent le personnage principal, Jesse. Sa représentation à elle est centrée sur sa

beauté. Elle n'a jamais eu de chirurgie ou autres. Elle est une beauté naturelle. C'est ça que les gens du star-system aiment chez elle. Tandis que les autres mannequins, la représentation chez eux est très portée sur la prétention et le désir. Tout ce qu'elles peuvent avoir pour les rendre belles et jeunes, elles vont tout faire pour avoir. C'est une de ses raisons que le slogan du film est «Beauty isn't everything it's the only thing».

Autre exemple de cette critique, Nicolas Winding Refn ne se concentre pas sur les gens autour des mannequins, mais des mannequins eux-mêmes. Comment elle se sent dans leur esprit ? Comment elles vivent ? Comment elles vont pour se vautrer ? La morale à en tirer de cette critique est que la beauté naturelle est plus forte que tout.

Autre chose marquante sur ce film, le rapport à l'image. C'est absolument magnifique. C'est digne d'une photographie qui vient d'un magazine de mode. Ni plus ni moins.

The Neon Demon est une expérience qui faut vivre une fois dans sa vie. Invitez vos amis, préparez le popcorn, c'est parti.

Bon cinéma.



CULTURE

OSHEAGA 2016

Osheaga, pas de meilleure façon de boucler son été

FATIMA FERHATOVIC

C'est au cours de la fin de semaine des derniers jours du mois de juillet qu'a eu lieu le festival Osheaga, affiché par Virgin Mobile en partenariat avec Molson Canadian, où il y a eu plus de 124 groupes de musique et 135 000 amateurs de cette dernière, venus des quatre coins du monde, tous réunis au parc Jean-Drapeau à Montréal afin de célébrer la culture musicale.

Pour amorcer le début de ce

Pour sa onzième édition, comme à chaque année, le Festival a eu beaucoup de succès pour l'ambiance, et surtout pour avoir attiré l'attention de tous, grâce à la popularité des groupes qui ont pu performer auparavant, tel que Radiohead, Arcade Fire, Coldplay, Eminem, Red Hot Chili Peppers, Beck, Weezer, The Killers, The Flaming Lips, The Smashing Pumpkins, Jack Johnson, Yeah Yeah Yeahs, The Cure, Justice, Snoop Dogg, etc.

très grand rassemblement, le fameux groupe américain Red Hot Chili Peppers, qui a été de retour cette année, a su conquérir la grande foule grâce à la radieuse énergie catapultée durant le vendredi soir. Le ton de la voix, les « instrumentals », les paroles riches en valeurs et la vitalité de la performance ont délaissé les fans du groupe, fièrement nostalgiques de cette soirée. Le lendemain, samedi, le festival a été marqué par l'arrivée de la talentueuse Lana Del Rey, nonobstant les

conditions climatiques ainsi que la vague de chaleur qui s'était étendue pendant le soir. Cela n'a pas empêché la détermination de l'artiste afin de bien performer et de charmer l'audience dans une atmosphère calme et mélodieuse.

Pour clôturer la fin de semaine du festival, l'apparition de Grimes, jolie fillette dont l'apparence nous trompe lorsqu'elle passe d'une voix aiguë à une voix grave du genre métal a surpris la scène par la grande énergie investie, malgré les complications de santé qu'elle a éprouvée pendant son concert dues à son mal de voyage. La chanteuse a plutôt ravivé et rafraîchi la foule avec les mouvements de danse et le contrôle du son

qui a fait bouger et augmenter la vibration des festifs.

Radiohead, MO, Mac Miller et d'autres artistes ont fait l'honneur à placer la cerise sur la sundae afin de mettre fin au Festival et surtout pour avoir gardé les fans assoiffés de performance durant cette épuisante mais excitante expérience musicale...

Cette année Osheaga nous a encore époustouflé et envoyé pour l'année prochaine ainsi qu'aux futurs événements à venir. C'est pour cela qu'on annonce fièrement et impatiemment le retour du Festival l'été prochain pour une nouvelle aventure, les 4, 5 et 6 août 2017.



BLOC TECHNIQUE

Rédaction

Rédacteur en chef
ANTHONY CAMPANELLI

Chef de pupitre
JEAN-PHILIPPE BERNIER

Directeurs de contenu
VACANT (4)

Correcteur en chef
DAVID MASSÉ

Administration

Présidente directrice générale
AMANDA MASSON

Trésorier
MATHIEU ROUSSEAU

Secrétaire générale
ERIKA BÉLANGER

Webmestre
GABRIEL LANOVILLE

Publiciste
CHARLES-ANTOINE MARCOTTE

Le MotDit est le journal des étudiants du cégep Édouard-Montpetit, créé en 1975 et publié grâce à une subvention fournie par l'Association générale étudiante du cégep Édouard-Montpetit et d'autres fonds publics.

Les propos contenus dans les articles sont la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas l'opinion de la rédaction, sauf pour ce qui est de l'éditorial.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016.

Volume 42, Numéro 1

Édition du 24 août 2016

Impression : Hebdo-Litho

Contact : journal.etudiant.le.motdit@gmail.com

Le MotDit est fier membre de la Presse Étudiante Francophone.

2016 © Journal étudiant Le MotDit inc.

Venez mettre vos couleurs dans **LE MOTDIT**

Infos: Local F-045 (cafétéria)

